

Photo Saint-Germain Rive gauche, la diversité

Trois arrondissements, dix-huit institutions ou musées, une vingtaine de galeries, trois librairies et une église sont maintenant de la fête. À une traversée de Seine de la foire de Paris-Photo, Photo Saint-Germain est devenu, aux marches de l'hiver, le foyer le plus chaud de la photographie.

Deux axes contraires se partagent le contenu sur le temps, l'espace et l'état d'âme : un retour sur la photographie des grandes signatures de la période moderne du XX^e siècle, et un regard appuyé sur le monde contemporain, sa misère intemporelle et son actualité sociale. Avec "Périphérie", Mohamed Bourouissa expose au Musée Delacroix son essai sur les quar-

tiers de banlieues, quand à l'Académie des beaux-arts Bruno Fert présente avec "Refuge" son incursion dans les abris de fortune des migrants qui lui a valu de remporter le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière 2016. Non loin du travail sensible exécuté par le Cambodgien Kim Hak sur les reliques laissées par la période sombre des Khmers rouges montré à la Galerie Zlotowski, "Passport" le reportage d'Alexander Chekmenev sur sa mission de réaliser les photos d'identité des Ukrainiens les plus démunis développe à la galerie Folia une représentation symbolique et poignante d'une nouvelle bureaucratie. Sans quitter l'Europe orientale, l'Institut hongrois fait un retour sur la marge de la jeunesse hongroise de la période 1980-1994 avec le regard d'András Bánkuri, pendant de l'hommage

rendu par le Centre tchèque à la saine avant-garde de la photographie des années 1920 avec les essais magistraux de Jaromír Funke.

Le patrimoine et la cuillère

La part patrimoniale que Photo Saint-Germain continue d'éclairer pour le plaisir des amateurs ou la découverte des jeunes générations n'a rien de figé : chez Arcturus, "La jeune fille à la fleur" que Marc Riboud signait en 1967 donne lieu à une variation sur le même thème de son œuvre, non loin de la sélection fabuleuse, à la galerie Meyer Oceanic, de 44 tirages originaux de l'Américain Weegee. Au voisinage des natures mortes de Raoul Ubac, chez Antoine Laurentin, les deux papes de la photo de mode que sont Peter Knapp chez Berthet-Aittouars et Franck Horvat aux galeries Minotaure et Dina Vierny voient leurs œuvres célébrées en pièces uniques ou en diptyques. Le révélateur fleurit encore bon à la galerie Argentic avec les planches-contact agrandies sur lesquelles se penchait Roger Théron pour choisir ce qui, chaque semaine, viendrait se coucher sur les pages de *Paris-Match*.

Au-delà des réminiscences et de la misère, place reste faite, du côté des femmes, à la création originale teintée de fiction : dans le sillage de grandes artistes nommées Claude Cahun, Cindy Sherman ou Francesca Woodman parmi les quarante réunies à l'Hôtel de la Monnaie, Johanna Benainous et Elsa Parra exposent à l'Espace Antoinette Fouque "Le reflet de la cuillère", balade photographique à deux entraînant les inconnus dans l'histoire perpétuelle de cette rive gauche où les cuillers de jadis diffusaient les brumes dangereuses de l'absinthe. Un contrepoint intimiste à l'éblouissant travail "Datazone 13, Péninsule Antarctique" de Philippe Chancel présenté par la Galerie Catherine & André Hug et à l'étonnante dérive des églises de Bucarest exposées par Anton Roland Laub dans leur cousine éloignée de Saint-Germain-des-Prés.

Hervé Le Goff

• Photo Saint-Germain 2017, Paris 5^e, 6^e et 7^e. Du 3 au 19 novembre. Circuit et calendrier des événements sur www.photosaintgermain.com



À gauche -
Johanna Benainous
& Elsa Parra